

Un petit Français vaut plusieurs Sénégalais, c'est eux qui le disent !

écrit par Jean Pierre | 8 mai 2019



Voici des extraits d'articles parus sur Internet : Selon l'étude d'*Environmental Research Letters* publiée par 2 chercheurs en Suède, il faudrait pour limiter le réchauffement climatique, n'avoir qu'un seul enfant. Cette alternative cible en particulier les pays riches où l'empreinte écologique de chaque personne est plus importante. » *Un petit Français vaut plusieurs Sénégalais* » !

DÉCROISSANCE. Comment s'y prendre pour réduire son empreinte carbone au niveau individuel ? Faire moins d'enfants serait de loin la plus efficace, selon une iconoclaste étude suédoise de l'université de Lund, [publiée dans la revue *Environmental Research Letters*](#). Celle-ci se base sur 39 études scientifiques précédentes ainsi que sur des rapports gouvernementaux qui calculent l'impact des choix de mode de vie sur l'empreinte carbone des personnes. L'enjeu, expliquent-ils, est d'évaluer l'efficacité des leviers individuels "qui ont le potentiel d'être bien plus rapide et répandus que les changements au niveau des infrastructures et des institutions, qui peuvent prendre des dizaines d'années avant de prendre effet." À la clé, des éléments de comparaison dont on peut toutefois se demander s'ils peuvent être placés sur le même plan d'un pays à l'autre.

Adieu, veaux, vaches, transports et procréation ?

“Nous avons conclu qu’il y a quatre actions qui peuvent réduire de façon importante l’empreinte carbone individuelle : un régime alimentaire végétarien, éviter de voyager par avion, ne pas avoir de voiture et faire moins d’enfant”.

[...]

“Une famille américaine qui choisit d’avoir moins d’enfants contribue au même niveau de réduction des émissions de CO₂ que 684 adolescents qui décident de recycler systématiquement leurs déchets pendant le restant de leur vie”, se réjouissent les auteurs.

LIMITES. Un bémol toutefois : l’étude se focalise sur les États-Unis, l’Europe, le Canada et l’Australie, qui ne sont pas les régions du globe où la natalité est la plus importante (Respectivement, 1,86, 1,58, 1,61, 1,86 enfants par femme en 2014). Une broutille comparée aux taux de natalité observées dans d’autres régions, notamment en Afrique, comme par exemple le Niger (7,6 enfants par femme en 2015), l’Angola (6 enfants par femme). Dans ces conditions, toutes choses ne se valent pas dans des contextes démographiques différents. L’accès à la [contraception](#) reste difficile dans de nombreux pays, et rend encore la planification des naissances quasi-impossible.

[...]

https://www.sciencesetavenir.fr/nature-environnement/pour-reduire-son-empreinte-carbone-le-plus-efficace-serait-de-ne-pas-se-reproduire_114721

Evidemment ça coince tout de même un peu...

Une étude polémique à l’origine

« Nous ne faisons que relayer le résultat d’une étude publiée dans une revue scientifique de référence », s’est expliqué Grégoire Lemarchand, rédacteur en chef adjoint de l’AFP en charge des réseaux sociaux, [auprès du Huffington Post](#). « Je regrette que l’on nous accuse de faire la promotion du malthusianisme. Il y a une source, l’AFP ne dit rien, nous relayons simplement », précise-t-il.

Cette source, c’est une étude publiée en 2017 dans la revue *Environmental Research Letters*, dont le contenu a été validé par d’autres scientifiques, rappelle le

HuffPost. L'étude elle-même avait provoqué une polémique, entraînant des explications de ses auteurs. L'un d'eux a précisé dans une interview au site catholique Life Site que « le vrai problème n'est pas d'avoir des enfants, mais la [société de forte consommation](#) dans laquelle ils vont naître ». Et de préciser que « si les émissions diminuent drastiquement, l'effet d'avoir un enfant supplémentaire pourrait être 17 fois moins important ».

L'AFP a depuis précisé qu'évidemment, elle « n'invite pas à faire moins d'enfants ». « On a jugé que c'était une publication sérieuse. Qu'elle fasse réagir, ça ne me pose pas de soucis. On peut admettre qu'il aurait peut-être fallu mieux expliquer, mieux contextualiser l'étude », admet Grégoire Lemarchand.

<https://www.20minutes.fr/high-tech/2351027-20181009-avoir-enfant-moins-afp-explique-apres-publication-contestee-rechauffement-climatique>